



Autoproduction de semences potagères – Vendredi 04 octobre

COMPTE RENDU

AVEC LA PARTICIPATION DE CHLOE GASAPARI (GRAB) ET JEAN LUC DAYNEROLLES (POTAGER D'UN CURIEUX)

Présents : 5 maraichers/producteurs de semences et 6 porteurs de projets



LE POTAGER D'UN CURIEUX

Existe depuis 35 ans, à l'origine que du maraichage, puis en 2010 arrêt des marchés, visites et accueil sur le lieu. Depuis 2017 sa fille a rejoint la ferme. Catalogue en ligne et système d'irrigation automatique (les nouveautés depuis 1 an). Revenu : 1000 €/mois (depuis peu).

Mention Nature et Progrès

Substrat fait par JL avec 30 % compost animal (chèvre, cheval), 30 % sables de rivières 30 % terre fine et 10 % compost toilettes sèches (2 ans compostage) ; Il faut que le substrat soit drainé, léger et bien arrosé. Il est tamisé sur une grille dans une brouette. Ensuite JL fait la technique du faux semis sur sa pépinière pour éviter les adventices.



Automne : broie (désherbeuse) tous résidus de culture et laisse sur place. Il apporte du fumier de cheval ou chèvre et laisse les résidus (amendements) sauf pour le poivron (risque de phytophthora). JL ne cultive pas les carottes, poireaux et navets. Plante vivaces aromates et médicinales cultivées.



SITUATION ET CONTEXTE DES SEMENCES PAYSANNES

Succès des semences paysannes depuis quelques années, projet de faire une marque. Le principe des semences paysannes est adapté au changement climatique.

GNIS : Groupement National Inter Semences ; obligation de s'identifier mais contraignant. Pour les questions d'ordre juridique, consulter ce lien : <https://www.semencespaysannes.org/semons-nos-droits/questions-frequentes.html>. Le RSP accompagne sur la partie juridique, il est important de ne pas être isolé, car en cas de problème le réseau (RSP mais aussi Agribio, GRAB...) peut être utile. Le terme Semences paysanne est un terme chargé d'une certaine éthique et dont la définition a été co-écrite par les membres du RSP. Parler de semences de population est un terme large qui permet de parler de semences reproductibles.

Être dans un réseau permet de s'organiser collectivement et se répartir la multiplication de plusieurs semences pour faire une vraie sélection avec un brassage génétique important, et de mutualiser le travail. La reproduction est plus pertinente à réaliser sur son terrain.

GEVES : Organisation officielle de contrôle des semences (inscription de nouvelles variétés : 3 hors type tolérés sur 13).

TECHNIQUE – SÉLECTION

Sélection : prendre un critère, l'observer, le sélectionner sur plusieurs années sur une grande quantité de plantes permet de faire évoluer une variété dans un sens donné. Plus le nombre de plant cultivé est grand, plus les résultats seront rapidement observables.

Certaines variétés ont une forte interaction avec l'environnement, et leur comportement est très différent selon le lieu où elles sont cultivées (effet variétal), d'autres sont moins sensibles à l'environnement et présenteront toujours le même comportement.

Tomates : Les tomates sont devenues autogames. Attention ne pas mettre des tomates sauvages avec des variétés récentes, sinon risque de croisement (les gènes sauvages sont les premiers à se transmettre).

Attention aux termes variétés anciennes, par exemple variété green zébra a été créé en 1990 ! Aujourd'hui 15 000 variétés, seule une en Provence locale (Kaki) les précoces sont Rose de Berne et Marmande. Pour extraire des graines de tomates, on récolte à peine mure, on enlève la capsule et la presse dans une bassine avec de l'eau, puis on tamise l'eau pour expulser la pulpe et on met dans une écuelle à sécher.

Attention à respecter 300 mètres entre des blocs de la même famille pour éviter les croisements.



Carottes : on peut les déterrer avant les gelées, puis les garder dans le sable l'hiver et les replanter. On peut même en manger une partie (il suffit que le collet soit intact). Si pas déterré, risque d'attaques de campagnols et pourriture. Pour les choux on peut couvrir de paille ou on déterre comme pour les carottes. Les carottes : 1 carotte donne 200-300 graines (Alain ne gardait que 10 carottes pour faire ses propres graines).

Courgettes longue de Nice : coureuse donc à butter tous les 2 mètres pour que ça s'enracine et reparte).

Aubergine à récolter après maturité (couleur jaune/marron)

Pour les allogames il est important d'avoir 400 plants au moins en reproduction pour avoir un bon brassage génétique. Les maraichers n'ayant pas le temps de faire cela, il est opportun de travailler collectivement entre semencier et maraicher.

Selon l'orientation qu'on souhaite donner à la sélection, l'itinéraire technique de la production de graine peut être différent de l'ITK du maraicher. Certains pensent que pour produire des graines, il faut que la plante ait souffert (eau/ferti) : la semence issue de ce mode de conduite serait 2 fois plus productive en condition classique de culture (avec de l'eau et de la ferti). D'autres pensent qu'elles doivent être bien nourries et que sélectionner dans une parcelle conduite en production légumière est un atout pour la production de semences.

La temporalité de récolte sur le pied aurait également un effet sur les semences produites : Technique d'Alain B : sélectionne les premières tomates (en terme de précocité) pour la reproduction de semences sur les premiers mètres : avait plus de réponses en terme de semences avec cette méthode.

TERMES TECHNIQUE

Génotype : identité / le gène / La face cachée

Phénotype : expression du gène (visible)

Autogamie : se pollinise tout seul / Allogamie : pollinisation croisée (avec insectes bourdons, abeilles ou vent). Il y a des graines sèches et des graines humides. Les graines humides ont besoin d'eau pour être extraites.

Il y a les plantes annuelles (cycle sur 1 an) et bisannuelles (cycle sur plusieurs années, souvent deux : exemple carotte, blettes).